OPVSCVLE TRES-NECESSAIRE A CEVX QVI VEVLENT paruenir à la cognoiſſance des principes de la ſcience, ou art, de Chirurgie.

Extraict des Inſtitutes de M. Iean Tagaut. Et mis en Dialogue par Tannequin Guillaumet, Chirurgien du Roy de Nauarre, & Maiſtre iuré en ladite faculté, en la Cité de Nymes.

Introduiſant ces deux fils parlans, à ſçauoir Iaques, & Laurens Guillaumets, Freres.



A LYON,
Par Benoiſt Rigaud.
1590.

A M. TANNEQVIN GVILLAVMET.

SONNET.

Si tost d'vn vent à gré d'vn Zephir gracieux
La nef ne fent la mer: la flesche decochee
Si tost ne froisse l'air de la corde laschee
Que prõpte est nostre vie à voller dans les cieux.
Mais si (mon Tãnequin) par art ingenieux
L'homme rare rauist sa memoire cachee
Dans le tõbeau d'obly: par la mort attachee
Tu t'acquiers aujourd'huy vne gloire en tous lieux.
Pource donc Guillaumet, car nostre art admirable
Ta plume, tes escrits, à nostre Frãce aimable
T'appreste vn los, vn nom qui desira les ans.
Ainsi si tu poursuis, tõ subiect, tõ ouurage
Tu seras le premier en nostre art de nostre aage,
Comme fut Galiẽ le premier de son temps

AD AVTHOREM.

Τετράστιχον.

Extinctos iam morte viros, Epidaurius herbis
Restituit Cressis: sic credidit alta vetustas.
Hoc si quis nostrûm credat cõtingere posse.
Cur non decantant vmbræ, tua dona silẽtes.

I. R. Nemausensis.

IOAN

IOANNES BERTRANDVS.

Ad Chirurgicæ artis candidatos:

δίστιχον.

Corporis humani nolim miracula tangi
Quin prius hæc vestras abluat vnde manus.

Ad eosdem τετράστιχον.

QVI cupis optatos artis contingere fontes.
Huc propera: dux est riuul⁹ iste tibi:
Hoc sedato sitim, largos haurire liquores
Ex plenis donec fontib⁹ ipse queas.



A MAISTRE IEAN CAMBAVT, M. IVRÉ ET TRES-EXPERT Chirurgien, de la Cité d'Auignon. Tannequin Guillaumet, Chirurgien du Roy de Nauarre, & M. Iuré, audit art de la Cité de Nymes desire, Salut & Prosperité.



On trescher Amy, ne sçachât par quel moyen, prẽdre reuanche, de tant de vos bien faicts, en mon endroit, & pour l'obligatiõ que vous dois, en tesmoignage de l'amitié, que vous porte: Me suis pensé, que ne prẽdriez, en malle part, si vous dedie cest

cest Opuscule : bien que semble faire plustost, pour les nouices de nostre art, que pour vous, que n'auez besoin d'estre nourry du laict, ains des viãdes solides, & sciences graues. A cause dequoy, me pourrez taxer, que ce n'est pas à vous proprement à qui ie dois dedier ce miẽ petit eschantillon. Toutesfois bien qu'il semble en apparence estre brief, & facil : Si n'est-il pas si brief, que ne comprenne toutes les parties de la Chirurgie, tant en general, qu'en particulier. A raison dequoy nul ne pourra dire soit-il en la substãce des mots, ou à mon ordre, non encores vsité. Que aux amateurs de cest tant excellent art, (ie dis excellent, pour raison du subiect, sur lequel il verse, qu'est le Mycrocosme) il ne puisse proffiter à tous. Parquoy vous prie, auãt que ce mien petit labeur, soit publié, si vous ou autre, y trouuez quelque chose superflue,

manque, ou doubteuse ie submets le tout à vostre correction. Et parce vous prie, & tous les lecteurs du present Opuscule, prendre le tout en bône part, & pardonner à mon petit sçauoir. Et quant à vous le prendre d'aussi bon cœur, comme le vous dedie, De Nysmes ce



OPVSCVLE TRES-NECESSAIRE

A CEVX QVI VEVLENT paruenir à la cognoiſſance des principes de la ſcience, ou art, de Chirurgie.

Extraict des Inſtitutes de M. Iean Tagaut. Et mis en Dialogue par Tanequin Guillaumet Chirurgien du Roy de Nauarre, & M. Iuré en ladite faculté en la Cité de Nymes.

Introduiſant ces deux fils parlans, à ſçauoir Iaques, & Laurens Guillaumets, Freres.

Iaques.

COMBIEN de choſes ſont principalemẽt requiſes à vn ſçauant & rationel Chirurgien?

Laurens.

Deux : la premiere eſt exquiſe & parfaicte cognoiſſance de la tierce partie de la medecine therapeutique, laquelle partie eſt appellee Chirurgie : parce qu'en medecinant elle vſe de la main.

Iaques.

Dy la ſeconde?

Laurens.

C'eſt vne prompte dexterité à executer tout ce q appartiẽt aux maladies ſubiectes à Chirurgie.

Iaques.

Qu'eſt il neceſſaire de ſçauoir, pour bien entendre la ſcience ou art de Chirurgie?

Laurens.

Quatre choſes: la premiere eſt, qu'il faut ſçauoir qu'eſt-ce que Chirurgie. La ſecõde, quelle matiere eſt ſubiecte à la Chirurgie. La troiſieme, quelle eſt la fin de

la Chirurgie. La quatriesme quel ordre on doit tenir en apprenant la Chirurgie.

Iaques.

Combien de choses conuient-il sçauoir au Chirurgien, pour sagement, promptement & bien adroict executer ce qui appartiẽt à l'art qu'il exerce?

Laurens.

Quatre : la premiere sçauoir quel est l'office du Chirurgien, c'est à dire, quelles operations il doit exercer au corps humain: la seconde, commẽt il doit faire ces operations manuelles: la troisiesme, la methode & moyen par lequel il pourra acquerir la congnoissance de toutes operations, qu'il doit exercer au corps humain : la quatriesme, sçauoir les conditions requises à faire telles operations.

Iaques.

Expoſons tout ce deſſus par le menu : & premierement parlons des quatre premiers poincts neceſſaires au Chirurgien, pour la theorique?

Laurens.

Quant au premier, qui eſt ſçauoir que c'eſt que Chirurgie, cela eſt aprins en trois manieres.

Iaques.

Et quelles?

Laurens.

La premiere eſt, par la raiſon & ſignification du mot, que les Grecs appellent etymologie. La ſeconde eſt, par la diuiſion qu'on appelle diſtribution. La troiſieme eſt, par ſa diffinition : qui eſt vne oraiſon, par laquelle la nature de ce qui eſt diffiny eſt briefuement & clairement monſtree.

Iaques.

Que signifie ce mot, Chirurgie?

Laurens.

Chirurgie, selon la raison & signification du mot, signifie operation de la main, & est vn mot cõposé de chir, qui signifie main: & ergon, qui vaut autant à dire que, œuure: car la Chirurgie s'exerce par l'operation de la main.

Iaques.

En combien de manieres est diuisee la Chirurgie?

Laurens.

En deux.

Iaques.

En quelles?

Laurens.

La premiere est, en ses significations diuerses: Et la secõde, en ses parties.

Iaques.

Comment se diuise la Chirurgie

gie selon ses significations diuerses?

Laurens.

En deux manieres.

Iaques.

Quelle est la premiere?

Laurens.

C'est, Chirurgie generalemẽt prinse: & Chirurgie specialemẽt prinse.

Iaques.

Qu'est-ce que Chirurgie generalement prinse?

Laurens.

C'est vn art qui guerit les maladies & symptomes, par l'operation de la main.

Iaques.

Qu'est-ce que Chirurgie specialement prinse?

Laurens.

C'est le tiers instrument de la medecine therapeutique, qui

guerit par incision, vstion, reposition des membres luxes : & ce par l'operation de la main.

Iaques.

Quelle est la seconde diuision de la Chirurgie en ses significations diuerses?

Laurens.

Elle est cõmunément assignee telle: à sçauoir, Chirurgie Theorique, & Chirurgie Practique.

Iaques.

Qu'est-ce que la Chirurgie Theorique?

Laurens.

C'est celle qui enseigne; & est dicte science, car elle est acquise par demonstration & cognition des principes de l'art: laquelle on peut auoir, encores qu'on n'exerce les œuures de l'art, comme vn bon Medecin, qui sçait parfaictement les theoremes & prece-

ptes de l'art de Chirurgie.

Iaques.

Qu'entendez-vous par diuision de Chirurgie en ses parties?

Laurens.

I'entens quand elle est diuisee en Chirurgie generale, & Chirurgie speciale.

Iaques.

Cõment diuisez-vous la Chirurgie generale?

Laurens.

En deux sortes: Sçauoir est, en Chirurgie qui exerce ses operations sur les membres ou parties molles. L'autre est, celle qui exerce ses operatiõs sur les mẽbres ou parties dures. Ioannice en adiouste vne autre, qu'exerce ses operations sur les membres moyẽs.

Iaques.

Venons maintenant à la Chirurgie speciale?

Laurens.

C'est vne ſcience qui enſeigne d'ouurer auec methode & raiſon, és tumeurs cõtre nature, aux playes recentes, aux vlceres, fractures, luxations, & autres choſes qui requierent l'ayde & operation de la main.

Iaques.

PArlons du ſecõd poinct, qui est du ſubiect de la Chirurgie?

Laurens.

Le ſubiect de Chirurgie c'eſt le corps humain, ſubiect à ſanté & à maladie, requerant l'ayde de la main.

Iaques.

Pourquoy eſt-ce, que le corps humain eſt dit ſubiect de Chirurgie?

Laurens.

C'eſt a raiſon qu'il eſt principalement

palement consideré en la science de Chirurgie: Car tout ce qu'elle cherche par raison, & enseigne faire par la main, ne t'end qu'à l'vtilité dudit corps humain.

Iaques.

VEnōs au troisiesme poinct, qui est de la fin de Chirurgie, & dictes moy quelle est?

Laurens.

La fin & intention de Chirurgie est, de guerir par operation manuelle, toutes les maladies du corps humain qui reçoiuent curation, combien qu'elle ne paruienne pas tousiours à ceste fin.

Iaques.

Quel ordre faut il tenir en apprenant la Chirurgie?

Laurens.

L'ordre & maniere de proceder en apprenant la Chirurgie est, venir des choses communes aux specia

ſpeciales ou particulieres, ou des manifeſtes aux obſcures, ainſi qu'il eſt obſerué és autres diſciplines.

Voy la ce qu'eſt neceſſaire au Chirurgien pour la cognoiſſance de la Chirurgie. Reſte a parler des autres quatre poincts, pour l'exception dudit art : & premierement des operations.

Iaques.

COmbien d'operations doit exercer le Chirurgien, pour paruenir à la fin qu'il ſe propoſe?

Laurens.

Trois, ſçauoir eſt, diuiſer & ſeparer ce qui eſt vni. La ſecóde eſt conioindre ce qui eſt diuiſé, & le reduire en bonne vnité. La troiſieſme eſt, oſter ce qui eſt ſuperflu.

Iaques.

En cõbien de sortes est separee l'vnité?

Laurens.

En trois, à sçauoir faisant incision & excision, coupant la veine, & scarifiant le cuir.

Iaques.

Et ce qui est separé, comment est il conioinct?

Laurens.

En trois manieres, Premierement en glutinant les playes. Secondement en remettãt les choses en leur lieu. Tiercement, en curant les fractures.

Iaques.

Cõment ostez vous le superflu?

Laurens.

Cela se faict par vne des quatre sortes cy apres, sçauoir est, en ostant les tumeurs contre nature: en extirpant les ganglies; nœuds,

nœuds,ſcrofules, myrmecies, & autres choſes ſemblables : en tirant l'humeur ſereuſe du ventre des hydropiques : & en reſecant le ſixieſme doigt du pied ou de la main. Et c'eſt là fin du premier poinct de la ſeconde partie.

Iaques.

POurſuiuons donc le ſecond poinct, qui eſt, comment le Chirurgien doit faire ſes operations manuelles?

Laurens.

Il les doit executer toſt, ſeuremẽt,ſans doleur, & ſans tromperie, ſans cupidité de gaigner,ains par bonne affection enuers ſon prochain: Sans ſe vanter de pouuoir guerir les maladies qui ſont incurables, comme ſont les chãcres occultes & vlcerez, & la ladrerie ia inueteree.

Iaques.

Pour ſeurement curer, de combien de choſes faut il que le Chirurgien ſe prenne garde?

Laurens.

De trois principalemẽt. La premiere eſt, qu'il conduiſe a fin ce qu'il aura entreprins. La ſeconde eſt, que s'il ne peut paruenir à ſon ſcope, au moins qu'il ne nuiſe au patient. La troiſieſme eſt, que le mal ne retourne.

Iaques.

VEnõs au troiſieſme poinct, qui eſt de cognoiſtre la methode & moyen, par leſquels il pourra acquerir la cognoiſſance de toutes les operations qu'il doit exercer au corps humain. Et dy moy, par combien de moyẽs il y pourra paruenir?

Laurens.

Par trois: C'eſt à ſçauoir par la

premiere, ſeconde, & tierce Indications.

Iaques.

Qu'eſt-ce que la premiere Indication?

Laurens.

La premiere Indication n'eſt autre choſe, qu'vne inſinuation des choſes qu'il doit faire, & eſt prinſe de la nature de la choſe, de laquelle la fin, eſt appellee intention, comme conſeruation de ce qui eſt ſelon nature, & expulſion des choſes qui ſont cōtre nature.

Iaques.

Combien y a il de choſes ſelon nature?

Laurens.

Six. La premiere eſt ſanté, c'eſt à dire diſpoſition ſelon nature, idoine a faire l'action. La ſecōde ſont les cauſes de ſanté. La troiſieſme eſt l'effect de ſanté, c'eſt

à dire les actions qui sont selon nature. La quatriesme, la vertu, c'est à dire la nature qui bataille contre la maladie. La cinquiesme est la coustume qui est comme vne autre nature. La sixiesme est temperature. Et toutes ces dictes choses sont conseruees par leurs semblables.

Iaques.

Combien y a il de choses contre nature?

Laurens.

Trois. La premiere est la maladie, c'est à dire disposition cõtre nature premieremẽt & non par le moyen d'autre, empeschant & blessant l'action. La seconde est la cause de la maladie: qui est celle qui empesche l'action, non par elle mesme, mais par le moyen de la maladie. La troisiesme est le symptome, en prenant le mot

ſpecialement : c'eſt à dire l'accident qui ſuit la maladie, comme l'vmbre faict le corps, & toutes ces trois choſes ſont chaſſees par leurs contraires.

Iaques.

Qu'entendez vous, par expulſion des choſes qui ſont contre nature?

Laurens.

I'entens la gueriſon de la maladie, a laquelle la curatiõ eſt deüe.

Iaques.

Cõbien y a il d'eſpeces de curation de la maladie?

Laurens.

Deux : c'eſt à ſçauoir, curation de maladie ſimple, & curation de maladie compoſee.

Iaques.

Comment ſe faict l'expulſion & gueriſon de la maladie ſimple?

Laurens.

Elle se faict en applicquant les choses contraires à la maladie.

Iaques.

Comment cela?

Laurens.

Par l'indicatiō prinse de la chose cōtre nature, laquelle nous est manifestee par son contraire.

Iaques.

Prenez moy quelque exemple de cela?

Laurens.

Vnion, le contraire de laquelle est solution de continuité. Refrigeration, le contraire de laquelle est calefaction. Et de Calefactiō, refrigeration. De Siccité, humectatiō. De Diminution, augmētation. De Augmentation, quantité diminuee. De Ablation, nōbre excessif. De Production, nōbre deffaillant. De Apertion, obstruction

ſtruction: De Ampliation, anguſtie. De Aſtriction, rarefactiõ. De Reduction en ſa propre figure, eſt la figure changee. De Remiſe en ſon propre lieu, ſituation changee, comme en vn membre luxe, & en l'inteſtin deſcẽdant en la bourſe, & ainſi des autres.

Iaques.

Que faut il conſiderer en l'expulſion & gueriſon de la maladie compoſee?

Laurens.

Deux choſes principalement: ſçauoir eſt, la contrarieté d'vne chaſcune choſe applicable.

Iaques.

Que faut il tenir & ſçauoir pour garder l'ordre des choſes contraires qu'il faut applicquer?

Laurens.

Il faut ſçauoir quelle maladie on doit premierement curer.

Iaques.

Iaques.

Et quelle maladie doit on premierement curer?

Laurens.

Celle de laquelle la curation est cause de la curation de l'autre, & sans laquelle l'autre ne peut estre curee, ou celle qui est la plus vrgente & plus dangereuse. Et voyla que faut sçauoir pour la premiere Indication.

Iaques.

DIsons donc maintenant, qu'est-ce que la seconde Indication?

Laurens.

C'est celle qui nous declaire, à sçauoir, si nous pouuons esperer, ce a quoy nous tendons, & que la premiere Indication requiert.

Iaques.

Comment est-ce que la seconde Indication nous mõstre cela?

Laurens.

Laurens.

En nous declarant ſi nous pouuons cõſeruer les choſes qui ſont ſelon nature: & ſi nous pouuons expeller les choſes qui ſont contre nature.

Iaques.

Qu'eſt-ce que la ſeconde Indication prinſe de la choſe qui eſt ſelon nature recherche & examine?

Laurens.

Elle recherche & examine ſi on doit eſperer l'entiere conualeſcence: Si la vertu & force peut eſtre conſeruee pour la vie: Si les cauſes auſſi de la ſanté peuuent eſtre conſeruees, & ainſi des autres.

Iaques.

Qu'eſt-ce que ceſte ſecõde Indication prinſe de la choſe contre nature, nous monſtre.

Laurens.

C'eſt, ſi on peut eſperer expulſion & gueriſon de la maladie & ſymptome : & ſi nous pouuons vſer de precaution contre les cauſes.

Iaques.

Commẽt cognoiſſez vous, que la maladie eſt incurable?

Laurens.

En trois manieres. La premiere, quand elle eſt de ſa nature incurable comme la ladrerie cõſommee & parfaicte. La ſeconde, quand le patient refuſe ayde & remedes neceſſaires à la curation de la maladie, laquelle de ſoy n'eſt incurable: comme exciſion à vn chancre qui occupe quelque membre, ou punction en l'hydropiſie (laquelle punction les Grecs appellent paracenteſis) & ainſi des autres. La troiſieſme eſt,

eſt, quand la curation de la maladie qui nous eſt propoſee, nous baille occaſion de plus grand mal; comme ſi le mal qu'on appelle mal mort, inueteré eſt curé, ou ſi on oſte du tout les hemorrhoydes inueterees: car ſi on n'en garde vne, il y a dãger d'hydropiſie, manie ou phthiſie.

Iaques.

En combien de manieres cognoiſſez vous, que la maladie eſt de ſa nature incurable?

Laurens.

En quatre: c'eſt à ſçauoir par la ſubſtance, action, vſage, & ſituation de la partie affligee.

Iaques.

Cõment faut il cognoiſtre vne maladie eſtre incurable, par la ſubſtance de la partie affligee?

Laurens.

En deux façons. La premiere

par la mixtion des quatre premieres qualitez en chaleur, froideur, humidité, & ſiccité. La ſecōde, de ſa premiere generation, dont eſt formee la ſubſtance & conſiſtance d'icelle.

Iaques.

Qu'elle eſt l'indication prinſe de la mixtion des quatre premieres qualitez?

Laurens.

Elle eſt double: car ou elle eſt eſgalement vitiee, ou ineſgalement vitiee.

Iaques.

Qu'eſt-ce que nous indique la mixtion des quatre premieres qualitez eſgalement vitiee?

Laurens.

Nous monſtre & indique ce que nous pretendōs ne pouuoir eſtre faict.

Iaques.

Pourquoy cela?

Laurens.

Pource que vne ou deux qualitez ont si extremement rendu intemperee la partie, qu'il n'y a poinct d'autres qualitez pour y pouuoir resister: tellement qu'on ne peut auoir aucune esperance de la pouuoir rectifier, par aucun secours qu'on puisse donner à la nature par les medicamens: & c'est pour autant que ceste intemperature s'est faicte familiere à la partie: comme en fiebure hectique, & au marasme.

Iaques.

Et celle qui est inegalement vitiee, qu'est-ce qu'elle nous insinue?

Laurens.

Nous insinue ce que nous pretendons pouuoir estre faict.

Iaques.

Comment cela?

Laurens.

Parce que la partie n'est pas si intemperee, qu'il n'y ait en elle d'autres qualitez contraires qui resistent à ceste cy : & se peut rectifier, ou par la nature seule, ou secouruë du Chirurgien, par application de remedes conuenables : ce que ne peut estre faict en la premiere.

Iaques.

De cōbien de choses est prinse l'indication de la premiere generation dont est formee la substance, & la consistance de la partie affligee?

Substance.

Laurens.

De trois choſes, deſquelles la premiere eſt la ſubſtance ſolide bleſſee. La ſeconde, la ſubſtance charneuſe viciee. La troiſieſme, la ſubſtance ſpirituelle bleſſee.

Iaques.

Qu'eſt-ce que nous inſinue la ſubſtance ſolide bleſſee?

Laurens.

Elle monſtre ce que nous pretendons, ne pouuoir eſtre faict, ſelon la premiere intention, mais bien ſelon la ſeconde pouuoir eſtre accomply.

Iaques.

Et les autres deux, que nous inſinuent elles?

Laurens.

Ce que la premiere indica-

tion requiert, pouuoir estre faict.

Iaques.

Combien de choses insinue l'indication seconde, prinse de l'action de la partie?

Action.

Laurens.

Quatre. La premiere est, celle par laquelle la vie est, insinue que si elle est perdue, ce à quoy nous tendons, ne peut estre faict. La seconde sans laquelle la vie ne peut estre, insinue de mesme. La troisiesme, celle par laquelle la vie est meilleure, insinue que si elle est perdue, ce à quoy nous pretẽdons, peut estre faict, toutesfois que le mal deuiendra plus grand par succession de temps. La quatriesme, par laquelle la vie est conseruee, insinue le mesme.

Com

Iaques.

Combien de choses insinue la tierce intention, prinse de l'vsage ou commodité ingeneree par nature, pour obtenir vne autre chose? *Vsage.*

Laurens.

Deux choses. La premiere l'vsage de la partie necessaire à la vie, insinue que si elle est perdue, ce à quoy nous pretendons, ne peut estre faict. La seconde, prinse de la partie non necessaire à la vie, insinue que si elle est perdue, ce à quoy nous pretendons, ne peut estre faict.

Iaques.

Que nous est-il indiqué par la quatriesme indication, prinse de la situation de la partie? *Situation.*

Laurens.

Premierement, la partie à la-

le les medicamens peuuent paruenir insinue que nous pourrons obtenir ce que la premiere indication requiert. Secondement, celle à laquelle les medicamens ne peuuent paruenir, monstre que nous ne pouuons obtenir ce que la premiere indication requiert.

Iaques.

VENONS à la tierce intention?

Laurens.

La tierce intention est celle qui trouue les remedes, par lesquels nous pouuons obtenir, ce que la premiere indication requiert, & la secõde declaire pouuoir estre faict.

Iaques.

Combien de choses sont re-

quiſes pour ceſte tierce indication?

Laurens.

Deux. La premiere, ſont les remedes conuenables propres à obtenir la fin à laquelle nous tendons. La ſeconde eſt, l'vſage conuenable deſdicts remedes, qui autrement ſont appellez inſtruments.

Iaques.

Combien y-a-il de manieres d'inſtruments?

Laurens.

Deux : A ſçauoir communs, & propres.

Iaques.

Qu'appellez-vous inſtrumēts ou remedes communs?

Laurens.

Ceux qui ſe peuuent appli-

quer à toutes les parties du corps.

Iaques.

Combien de ſortes y a-il d'inſtrumens communs?

Laurens.

Deux, à ſçauoir medicinaux, & de fer.

Iaques.

Quels ſont les inſtrumens medicinaux?

Laurens.

Ils ſont pluſieurs, comme le bon regime de viure conſiſtant ez ſix choſes non naturelles : la pharmacie, c'eſt à dire medecine en potion, ou en bolus, phlebotomie, emplaſtres, vnguens, poudres, & ſemblables.

Iaques.

Le Chirurgien doit-il vſer de ces

ces inſtrumens medicinaux de ſa propre authorité?

Laurens.

Non, meſmement des deux premiers, car pour bien les appliquer, premierement le Chirurgien doit prendre conſeil du docte Medecin.

Iaques.

De combien & de quels vnguens doit eſtre muny le Chirurgien, pour paruenir aux ſcopes & intentions de ſon art?

Laurens.

De cinq: c'eſt à ſçauoir Baſilicon, pour aider à cuire & ſupurer: Apoſtolo à nettoyer: Aureum, à remplir: Album à cicatriſer: & Dialthea à mitiguer.

Iaques.

Quels ſont les inſtrumens de

fer, desquels le Chirurgien vse?

Laurens.

Ils sont plusieurs : comme ciseaux, rasoirs, lancettes, cauteres, tenailles, pincettes, haims crochus, esprouuettes, aiguilles, canulles.

Iaques.

Dequoy seruent tous ces instrumens?

Laurens.

Les vns seruent pour faire incision & excision, comme les trois premiers. Le quatriesme sert à brusler : les autres à tirer, comme les quatre suyuans ; les autres à coudre, comme les deux derniers.

Iaques.

Entre tous ces instrum ens re-

cite quels sont plus necessaires, & qui plus souuent viennent en vsage, à raison dequoy le Chirurgien les doibt tousiours porter?

Laurens.

Il y en a six: sçauoir est, les ciseaux, pincettes, rasoirs, esprouette, lancette, aiguille.

Iaques.

Qui sont les instrumens propres, desquels vous auez parle?

Laurens.

Ceux qui sont dediez à quelque particulier membre: comme trepanes à la teste, fauceol pour le siege, Speculũ oris, Speculum m atricis.

Iaques.

En quoy consiste l'vsage des

remedes, conuenables pour obtenir la fin proposee?

Laurens.

En la diuersité des choses naturelles, non naturelles, & contre nature.

Iaques.

Qu'est-ce que vous appellez, choses naturelles?

Laurens.

Celles desquelles nostre corps est faict.

Iaques.

Et combien en y a-il?

Laurens.

Sept: sçauoir est, les elemens, Temperamens, humeurs, membres, vertus, operations, & les esprits.

Iaques.

Combien y a-il des choſes annexees aux naturelles?

Laurens.

Quatre: ſçauoir eſt les eages, les couleurs, les figures ou habitudes, & les ſexes diuiſé en maſculin & feminin.

Iaques.

Qu'entẽdez-vous par les choſes non naturelles?

Laurens.

Celles qui cõſeruent le corps humain en ſanté, ſi elles ſont bien appliquees; mais ſi elles ne ſont bien adminiſtrees, elles le deſtruiſent.

Iaques.

Quel nombre y a-il de choſes non naturelles?

Laurens.

Elles sont en nombre de six: sçauoir est, l'air qui est autour de nous, le manger & boire, l'exercice & repos, le dormir & veiller, les excremens,& les choses retenuës au corps, les affe-ctions de l'esprit.

Iaques.

A ces six choses non naturelles n'en y-a-il pas d'autres qui leurs soyent annexees?

Laurens.

Si a, & sont aussi en nombre six: sçauoir est, le temps, la region, les vents, les baings, l'acte venerien,& la coustume.

Iaques.

Qu'entendez-vous par chose contre nature?

Laurens.

Celles qui font contraires à icelle, & la deſtruiſent, bleſſent ou rendent malade.

Iaques.

Et combien en y a-il.

Laurens.

Trois : ſçauoir eſt, la maladie, la cauſe de la maladie, & le ſymptome qui ſuit la maladie.

Iaques.

Combien y a-il de genres de maladies?

Laurens.

Trois : ſçauoir eſt, intemperature ou mauuaiſe complexion, mauuaiſe compoſition, & ſolution de continuite.

Iaques.

Ces trois genres de maladie ſont ils cōmuns à toutes les parties du corps?

Laurens.

Non, excepté ſolution de continuité, laquelle eſt commune maladie tant aux parties ſimilaires, comme aux organiques : mais intemperature appartient aux parties ſimilaires, & mauuaiſe compoſition aux organiques.

Iaques.

Pourquoy ne faictes vous mẽtion, que du nombre general des maladies?

Laurens.

Pource que ſpecialement ne ſe peuuẽt nombrer, d'autant que

le nombre en eſt preſque infini.

Iaques.

Cõbien y a il de cauſes de maladie en general?

Laurens.

Il en y a trois, qui ſont primitiues (que les Grecs diſent procatactiques) antecedentes, & conioinctes.

Iaques.

Comment diuiſez vous le ſymptome, qui ſuit la maladie?

Laurens.

En trois eſpeces, vne eſt l'actiõ empeſchee & bleſſee, l'autre eſt la qualité changee comme grãd' chaleur en vn flegmon, & l'autre eſt des deſmeſurees excretions, & ſuppreſſions des excremens.

Pline & plusieurs autres Medecins Grecs & Arabes ont eſcrit que deſpuis deux mille ans, ils ont deſcouuert plus de trois cens eſpeces de maladies, auſquelles le corps humain eſt ſubiect, ſans les nouuelles qui apparoiſſent to9 les iours. Voy au theatre du monde, liure iij. pag. 146.

Iaques.

L'action en combien de ſortes

d peut

peut elle estre empeschee?

Laurens.

En trois : car ou elle est abolie, comme en cecité (c'est à dire, la perte entiere de la veuë) ou diminuee, cõme debilité de veuë, ou corrompue, comme la vision deprauee.

IL RESTE DE VENIR au quatriesme & dernier, qui est des conditions requises à faire telles operations.

Iaques.

DE combien de choses dependent les conditions requises pour biẽ exercer les operations manuëlles?

Laurens.

De quatre, la premiere est raportee

portee aux Chirurgiens. La seconde aux malades. La troisiesme aux choses exterieures. La quatriesme aux assistantz & serуans.

Iaques.

Combien de conditions sont requises à vn bon Chirurgien?

Laurens.

Quatre: La premiere qu'il soit docte en ce qui appartient à son art. La seconde, qu'il ayt beaucoup d'experiences. La troisiesme, qu'il ayt bon esprit. La quatriesme, qu'il soit de bonnes meurs. *Quatre cōditiōs requises à vn bon Chirurgien.*

Iaques.

En quoy consiste la doctrine & erudition du Chirurgien? *Doctrine du Chirurgien.*

Laurens.

En la speculation des choses

naturelles, non naturelles, & contre nature.

Iaques.

Et la practique en quoy consiste elle?

Laurens.

En deux choses: à sçauoir, en promptement, honestement & bien exercer les operations manuëlles. L'autre en prenant conseil és choses qui appartiennent aux medicamens & maniere de viure.

Iaques.

Combien de choses doit principallement sçauoir le Chirurgien des choses naturelles?

Laurens.

Quatre: sçauoir est, la substance des corps, le temperamēt d'iceux, la conformation, & la posi-

tion

tion d'vne chascune partie.

Iaques.

Pourquoy est-ce que ces indications doiuent estre principalement considerees?

Laurens.

C'est d'autant que les indications de curer sont prinses de ces choses.

Iaques.

En quoy consiste l'experience du Chirurgien? *Experience du Chirurgien.*

Laurens.

Es choses qui sont excogitees par certaine raison, & sont confirmees par vsage.

Iaques.

Pourquoy conioignez vous la raison, auec l'vsage?

Laurens.

Pource que si le Chirurgien n'a l'experience confirmee auec la raison; il sera reputé empirique & temeraire.

Iaques.

Quelles choses sont requises en ce qui appartient à l'engin & bon esprit du Chirurgien?

Laurens.

Six: car il faut qu'il ayt bonne & prompte apprehension, memoire tenace & fidelle, recordation facile, iugement droict, dexterité d'operer, & promptitude a trouuer les remedes.

Iaques.

Pour dextrement & promptement operer quelles choses sont requises?

Laurens.

Quatre : La premiere eſt, que le Chirurgien ait la veuë claire & bonne. La ſeconde, qu'il ait la main bien habile, ferme & non tremblante. La troiſieſme, qu'il ſoit autant habile & prompt de la main ſeneſtre, que de la dextre. La quatrieſme, qu'il ayt le corps bien conformé & bien diſpoſt.

Iaques.

Quelles ſont les meurs & conditions requiſes au Chirurgien? *Les meurs du Chirurgien.*

Laurens.

Qu'il ſoit hardy & non craintif és choſes ſeures & neceſſaires: qu'il ne ſoit trop ſoudain aux choſes doubteuſes & dangereuſes. Qu'il ſoit gratieux & affable aux patiens. Qu'il ſoit doux &

familier enuers ceux de son estat. Qu'il soit prudẽt & discret a predire & pronostiquer. Qu'il soit chaste & temperant. Qu'il soit misericordieux aux pauures. Qu'il n'ayme trop l'argent, & ne soit exacteur, c'est à dire escorsif.

Iaques.

Conditions des malades.

Quelle doyuent estre les conditions du patient?

Laurens.

Qu'il soit obeissant au Medecin & Chirurgien, comme le seruiteur au maistre. Qu'il ayt grãd' confiance en iceux. Et finablement qu'il endure patiemment tout ce que les Medecins & Chirurgiens rationelz & bien experimentez, ordonnent & font pour sa guerison.

Iaques.

Et ceux qui ſont autour du patient, de quelles conditions doiuent ils eſtre munis. *Conditions des aſſiſtās.*

Laurens.

De trois. C'eſt à ſçauoir, qu'ils ſoyent prudens, paiſibles & fideles.

Iaques.

Comment eſt-ce que les choſes exterieures doiuent eſtre appreſtees?

Laurens.

Elles doiuent eſtre toutes appreſtees à l'vtilité du patient, & conuenables à la maladie.

Iaques.

Quelles choſes cõprenez vous ſoubs l'application des choſes exterieures? *Choſes exterieures.*

Quatre: La premiere eſt, le logis commode & ſans bruit. La ſeconde, les choſes qu'on annonce, & qui ſe font. La troiſieſme, les choſes qui donnent triſteſſe, courroux, ou quelque autre affection au patient. La quatrieſme, les choſes qui empeſchent & rompent le dormir.

* * *

FIN.

APPROBATION.



LE tout a eſté reueu & corrigé par Monſieur Ioubert, Docteur Regent en la tres fameuſe Vniuerſité de Montpelier & corrigé de ſa propre main.




De l'Imprimerie,
de Pierre Chastain
dit Dauphin.
1589.